

Prions le Seigneur de nous préserver de l'esprit pharisaïque qui se contente de l'observation littérale de la règle, et demandons l'esprit intérieur qui sanctifie, non-seulement les actions, mais les intentions, les affections, les pensées.

II. La piété chrétienne devant bannir toute illusion, il convient d'examiner sérieusement les motifs qui dirigent nos œuvres. Est-ce l'amour de Dieu qui nous pousse? Est-ce la charité qui nous presse? Ou bien, l'amour de nous-mêmes, notre intérêt ou d'autres pensées humaines inspirent-elles nos actions et notre conduite? Si nous ne cherchions que l'estime des hommes, nous l'obtiendrions peut-être; mais nous aurions reçu notre récompense en ce monde, et nous n'aurions plus rien à espérer au ciel.

Travaillons à édifier les hommes, non pas pour être honorés et glorifiés, mais pour faire rejaillir sur notre Père céleste toute gloire et toute reconnaissance.

L'ORIGINE DU LANGAGE

Au cours d'une chronique publiée récemment par plusieurs journaux de Montréal nous avons remarqué les lignes suivantes :

« La poésie est née avec la première langue des hommes. Après le geste, c'est l'onomatopée qui a dû former le langage primitif. La langue des premiers hommes dû être par conséquent fortement accentuée, et comme ils ne pouvaient procéder que par assimilations, en employant la comparaison des objets extérieurs et palpables pour exprimer leurs sentiments, cette langue devait être vivement figurée, remplie de tropes, et posséder un caractère de franchise et de naïveté qui se perdit lorsque l'intérêt vint diviser les hommes.

Les premières voix, qui n'étaient d'abord que des cris inarticulés, furent bientôt modifiées par les passions, qui produisirent les premiers sons, ou articulations. »

C'est-à-dire que le langage primitif du genre humain, très imparfait, très grossier d'abord s'est perfectionné avec les années ou plutôt avec les siècles. L'homme a commencé à communiquer avec ses semblables par le geste. Puis sont venus des cris inar-